

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° Spécial , Janvier 2025

*Actes du Colloque International pluridisciplinaire au
Campus de l'Université de Doba (Tchad)*

Du 14 Au 16 Novembre 2024

**Thème : Exploitation des ressources pétrolières en
Afrique : enjeux et développement.**

Coordination :
NANGKARA CLISON,
KOUAGO ABDOULAYE
GUIDENG KERTEMAR AUBIN

REVUE TRIMESTRIELLE - N° Spécial Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2024)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2024 = 5.302

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2024 = 5.302 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2024).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2024 = 5.302]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM
Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Wonouvo GNAGNON, Assistant, Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA



Aux participants et aux collègues !

C'est avec un immense plaisir que nous nous adressons à vous, dans cet avant-propos à l'occasion du Colloque International Pluridisciplinaire qui s'est tenu du 14 au 16 novembre 2024 à l'Université de Doba sur le thème crucial : « Exploitation des ressources pétrolières en Afrique : enjeux et développement ». Cet événement a été rendu possible grâce au soutien financier de Tchad Petroleum Company (TPC S.A).

Nous avons eu l'honneur d'organiser ce colloque sous le haut patronage du Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle. La présence du Gouverneur de la Province du Logone Oriental, le Contrôleur Général de Police TOKE DADI, accompagné des autorités civiles et militaires de la Ville de Doba, ainsi que celle des représentants de la TPC, témoigne de l'importance que revêt ce sujet pour notre pays et notre région.

Ce colloque a vu la présence de trois Recteurs d'académie du Tchad (Sud, Sud-Est et Sud-Ouest), et a rassemblé plus de 122 enseignants-chercheurs et chercheurs, qui ont partagé leurs travaux en présentiel et en ligne. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir trois éditeurs, à savoir les Éditions Guiguess du Cameroun, les Éditions Toumaï et les Éditions le Souffle du Tchad, témoignant ainsi de l'intérêt croissant pour les recherches académiques en Afrique.

La leçon inaugurale, présentée par le Pr BAN-BO BEBANTO Antipas, Recteur de l'Académie du Sud-Ouest du Tchad, a ouvert la voie à des échanges fructueux au sein de six panels variés, couvrant des domaines tels les arts, les lettres, les sciences humaines, le droit, l'économie, les sciences exactes et naturelles.

Ce document compile les différents résumés des communications présentées, qu'elles soient en présentiel ou en ligne. Nous en profitons pour exprimer nos sincères

remerciements au Ministre d'État, Ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de la Formation Professionnelle, TOM ERDIMI, parrain de cet événement, dont le soutien a été indispensable.

Nous souhaitons également saluer le Directeur de Tchad Petroleum Company et son équipe pour leur appui financier, ainsi que les Responsables des organes de recherche qui ont collaboré avec notre Université à savoir le Bureau d'Étude Archéologie et Patrimoine Culturel (BEAPC), le Groupe de Recherche des Enseignants-Chercheurs du Sahel (GRECHES), le Centre d'Études Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) lié au Réseau des Auteurs et Conteurs pour la Tradition Orale (RACTO) du Tchad, le Centre Africain des Études et Recherches pour le développement (CAERD) et l'Association des Écrivains et Auteurs du Tchad (ASEAT). Votre coopération a permis de mobiliser des chercheurs de diverses institutions, enrichissant ainsi notre événement scientifique.

Enfin, nous vous invitons à poursuivre les échanges initiés lors de ce colloque, car c'est ensemble que nous pourrons relever les défis liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique et contribuer au développement durable de notre continent. Nous vous remercions de votre attention et vous souhaite une bonne lecture des résumés présentés.

DJIKOLOUM Benjamin Benan, MC

Président de l'Université de Doba

LEÇON INAUGURALE

par

BAN-BO BEBANTO ANTIPAS, MC

THÈME : « EXPLOITATION DES RESSOURCES PÉTROLIÈRES EN AFRIQUE : ENJEUX ET DÉVELOPPEMENT »

A la base, les êtres humains sont dans la nature, sur la terre, entourés des animaux, des plantes, des eaux, de l'air, et tous dans un écosystème équilibré et harmonisé. Les hommes comme tous les animaux doivent perpétuellement couvrir leurs besoins énergétiques pour survivre et se protéger contre les prédateurs, les agressions extérieures. À partir de ce moment commence l'exploitation de la nature : les animaux contre les animaux et plantes, les plantes contre les plantes. Se protéger devient naturel pour les uns les autres.

La découverte des énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz, bois, uranium, etc.) qui sont non renouvelables, a accentué l'exploitation de la nature et a engendré des conflits d'intérêt dans les différents coins du monde. À côté de ces énergies, il y a des sources d'énergies renouvelables comme le soleil, le vent et l'eau parce qu'elles sont inépuisables.

Les ressources naturelles constituent pour un pays une source importante de défis économiques. Les besoins en énergies fossiles et particulièrement en pétrole ne cessent d'augmenter au fil des années afin de faire booster l'économie et améliorer les conditions de vie des populations.

Le pétrole apparaît donc comme étant une véritable aubaine pour les pays africains. Comme source d'énergie, il est utilisé pour fabriquer du carburant des différentes machines, et d'autres matériaux comme du plastique, etc. Son exploitation comporte des effets importants sur l'environnement et admet aussi des risques majeurs et des conséquences dramatiques sur la faune, la flore et les modes de vie socioculturelles. Dans beaucoup des pays africains, cette production bénéficie rarement à l'économie nationale vu qu'elle est gérée par des multinationales. L'or noir en Afrique a bouleversé la structure des économies et a bloqué le développement d'autres activités d'exportation en alimentant le clientélisme, la corruption et la bureaucratie, sans profiter vraiment aux populations (Jean-Pierre Favennec, 2003 ; Jean-Marie Chevalier, 2005).

Toutefois, le pétrole est devenu « une locomotive pour l'économie » de certains pays comme le Nigéria, l'Angola, le Gabon, l'Égypte, la Libye, le Niger, l'Algérie, l'Ouganda, le Sénégal ou encore le Kenya qui ont rejoint le classement des pays producteurs. Cette manne est une ressource aux enjeux financiers, mais aussi géopolitiques. Plusieurs pays y voient une aubaine et une opportunité d'exploiter des gisements pétroliers dans des conditions préférentielles.

Mais l'exploitation du pétrole enfreint à l'équilibre écologique. Ce sont entre autres : la destruction liée à l'implantation de l'industrie extractive ; la destruction des savanes, des forêts, de la faune et de la flore ; la pollution de l'environnement, etc. Les conséquences peuvent être : la disparition de certaines espèces végétales et animales ; l'émergence des maladies respiratoires telle que la tuberculose, le cancer, les allergies, etc. Des conséquences socioéconomiques sont également observées telles : le changement de mode de vie, changement des habitudes alimentaires, les problèmes fonciers, etc.

Les problèmes et questions rencontrés lors de l'exploitation de pétrole en Europe, Asie, Afrique semblent être les mêmes. Les approches peuvent être différentes, mais les solutions ont été toujours là. Les principales questions de société, les défis majeurs et enjeux socioéconomique des peuples pour un développement durable, tels que définit par les Objectifs du Développement Durable (ODD) ont été toujours les axes de recherche qui incombent aux chercheurs.

Le Tchad, à l'instar des autres pays d'Afrique, dispose d'importantes réserves de pétrole brut qui, avec l'agriculture, représentent la plus grande part des revenus d'exportation. L'année 2003 marquera le début de l'exportation du pétrole. L'idée d'exploitation pétrolière a semblé au départ fantastique pour sortir de la misère notre pays qui figure parmi les plus pauvres du monde.

Mais après vingt années d'exploitation de pétrole au Tchad, on est censé se poser quelques questions : quelles ont été les questions liées à l'exploitation de pétrole abordées par les chercheurs ? Est-ce qu'il y a eu amélioration de la situation socioéconomique de la population en générale et des autochtones en particulier ? Est-ce que le Tchad a tiré les leçons des autres pays producteurs de pétrole dans la négociation avec les multinationales, afin d'améliorer les conditions de vie de la population ? Quelles ont été les conséquences observées pendant les 20 années d'exploitation du pétrole tchadien ? Ce qui est sûr, il y a des thématiques très intéressantes qui ont fait l'objet d'études çà et là par des chercheurs. Le présent colloque international pluridisciplinaire est un cadre idéal d'échanges et de partages de connaissance sur les questions abordées notamment sur : le changement climatique, la pollution, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau, les énergies, la société, le foncier, la santé humaine et animale, l'éducation, la gouvernance, la gestion durable de l'environnement, etc. Ce qui permettra d'extirper quelques pistes de solution dans le contexte tchadien.

Tout en souhaitant plein succès aux travaux du Colloque International pluridisciplinaire de l'Université Doba, je voudrais encourager les chercheurs à redoubler de courage dans la recherche de solutions aux problèmes de la société.

Je vous remercie

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Du 14 au 16 novembre 2024, l'Université de Doba a eu l'honneur d'accueillir un colloque international pluridisciplinaire sur un thème d'actualité brûlante : « **Exploitation des ressources naturelles en Afrique : enjeux et développement** ». Cet événement a rassemblé des chercheurs, universitaires, professionnels et décideurs politiques issus de divers horizons, soulignant l'importance croissante de cette question tant au niveau africain que mondial.

Le colloque a été conçu comme un espace de réflexion et d'échange sur les défis et opportunités liés à l'exploitation des ressources naturelles en Afrique, en mettant l'accent sur les domaines de l'économie, de l'environnement, de la sociologie et de la politique. À travers des conférences, ateliers et tables rondes, les participants ont eu l'occasion de partager leurs recherches, d'explorer des études de cas et de proposer des solutions innovantes pour maximiser les bénéfices de cette exploitation tout en minimisant les impacts négatifs sur les communautés et l'environnement.

Un des objectifs majeurs de ce colloque était de sensibiliser aux enjeux complexes associés à l'exploitation des ressources naturelles, notamment en matière de gestion durable, de lutte contre la corruption, et de nécessité d'une gouvernance transparente et inclusive. Les débats ont mis en lumière les tensions entre développement économique et préservation de l'environnement, soulignant l'importance d'une approche intégrée prenant en compte les besoins des populations locales tout en répondant aux exigences du marché mondial.

L'Afrique, riche en ressources pétrolières, représente un enjeu stratégique tant sur le plan économique que géopolitique. L'exploitation de ces ressources peut stimuler le développement économique, créer des emplois et améliorer les infrastructures. Cependant, elle présente également des défis cruciaux, tels que la gestion des revenus, la lutte contre les inégalités, et la nécessité de garantir que les bénéfices profitent réellement aux populations locales. Ce colloque a ainsi permis de discuter des meilleures pratiques et des politiques nécessaires pour faire de l'exploitation pétrolière un levier de développement durable en Afrique.

Cet événement a constitué une plateforme essentielle pour aborder ces questions vitales et promouvoir des solutions favorisant un développement équilibré et équitable des ressources naturelles sur le continent. À l'issue de cette rencontre, l'équipe éditoriale a soumis un ensemble important de communications en vue de publication, afin de pérenniser et concrétiser ce projet louable initié par l'Université de Doba.

Le premier volume des actes de ce colloque international pluridisciplinaire rassemble 23 articles sélectionnés parmi 123 soumissions. Ces articles sont organisés en trois sections : « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » ; « Parcours Sciences Humaines et Sociales » et une rubrique « Varia ». Le volume aborde divers aspects de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, en mettant l'accent sur les enjeux et le développement, notamment dans le contexte tchadien.

La section « Parcours Lettres, Langue, Communication et Sciences de l'Éducation » constitue une introduction aux articles de ce volume. Ce parcours débute avec l'article d'Andjaffa Djaldi Simon et Moursal Makaye, qui explore la dualité des ressources naturelles dans l'œuvre *Déportation rémunérée* de Madjirebaye Hervé, affirmant que ces ressources peuvent être à la fois une bénédiction et une malédiction, engendrant des inégalités et des comportements criminels. Emmanuel Kalpet aborde ensuite la problématique du sida dans *Le candidat au paradis refoulé* de Mouimou Djékoré, utilisant le symbole du « toro » pour représenter la maladie et appelant à des solutions endogènes et communautaires.

Ndikoua Ngaidandi analyse la motivation des jeunes Tchadiens à apprendre l'anglais, en lien avec les opportunités dans l'industrie pétrolière, tout en mettant en lumière les obstacles pédagogiques rencontrés. Kila Roskem Jean-Pierre et Ndiltah Patrick examinent la communication environnementale dans le secteur pétrolier, révélant des conflits d'intérêts et soulignant l'importance des consultations publiques pour un dialogue démocratique. Abdelkerim Breme Idekhim propose une éducation à la citoyenneté comme levier pour sensibiliser les jeunes aux enjeux

environnementaux, mettant en avant l'importance de l'engagement communautaire. Enfin, Ndigmabayel Réoular Urbain critique les promesses non tenues des entreprises pétrolières concernant les infrastructures éducatives, soulevant des préoccupations sur leur responsabilité sociale.

Le parcours « Sciences Humaines et Sociales » présente des résultats de travaux en histoire, archéologie, géographie et droit. Nangkara Clison traite de la protection des sites archéologiques dans le bassin pétrolier de Doba, soulignant les effets destructeurs de l'exploitation pétrolière sur le patrimoine culturel. Abanga Abakar et al. discutent des défis de l'archéologie préventive face aux carrières de bitumage, appelant à une meilleure régulation des activités impactant le patrimoine.

Denenodji Béatrice analyse l'impact de l'exploitation pétrolière sur les vestiges archéologiques, proposant des stratégies de protection et de valorisation. Meusngar Gédéon aborde l'accaparement des terres par les autorités traditionnelles, mettant en lumière les tensions entre paysans et chefs traditionnels. Belemel Banga et Koularambaye Bembaye valorisent l'art céramique en tant que patrimoine culturel, tout en dénonçant son déclin face à l'industrialisation. Adimatcho Aloua et al. examinent les retombées économiques de l'ère pétrolière dans la région de la Kabbia, soulignant les limites de cette exploitation pour le développement local.

Mbaïnamem Ferdinand et Dezue Tchinda évaluent l'impact des politiques d'exploitation pétrolière sur le développement local dans le bassin de Bénoye, présentant des résultats mitigés. Djemon Model analyse la dynamique de la sécurité alimentaire dans la zone pétrolifère de Doba, constatant une dégradation de la situation alimentaire malgré l'exploitation des ressources. Gouataine Seingué et Atteib Adam Baye traitent des enjeux environnementaux liés à la dégradation des berges du Chari, soulignant la nécessité d'une gestion durable.

Mbaindogoum Djebe et al. étudient l'influence des facteurs physiques sur les activités humaines dans la vallée du Batha, montrant l'importance des conditions naturelles pour le développement local. Djimadoum Allaramadji Caleb expose les vices de l'exploitation pétrolière sur les ressources agropastorales, révélant les

promesses non tenues de cette industrie. Enfin, Mbatbral Naskida et al. évaluent les impacts des activités anthropiques sur l'environnement, appelant à des réformes pour une gestion durable des ressources. Demoundou Namodji analyse l'impact des activités pétrolières sur Moundou, Tchad, où la population a augmenté de 99 530 en 1993 à 373 794 en 2020, lié aux projets de Doba. Son étude révèle les effets indirects sur la mobilité des habitants et les inégalités sociales croissantes. Bien que l'économie locale soit stimulée, des défis sociaux et environnementaux sont exacerbés, soulignant la complexité de la situation. Danbe Mouamadji aborde la gestion foncière à l'aune de l'exploitation pétrolière, soulignant l'inefficacité des lois actuelles face aux défis environnementaux et sociaux.

Ce colloque a également permis d'accueillir des communications hors thématique, regroupées sous la rubrique « Varia ». On y trouve des articles de tous domaines de recherche contribuant à la valorisation et à la vulgarisation des travaux scientifiques. Dans ce volume, les travaux d'Abderamane Issa Abakar et Djobom Ngaye Moïse comparent la médiation et l'arbitrage dans l'espace OHADA, mettant en avant les avantages de la médiation comme mode de règlement des conflits.

Dans le domaine de la gestion et de l'économie, Nodjadoum Tolnan et al. évaluent l'effet de l'investissement privé sur la diversification des exportations en Afrique subsaharienne, constatant des résultats variés selon le contexte politique et économique. Aboussang Bouba Thimothée, en littérature, analyse l'intertexte biblique dans les œuvres de plusieurs dramaturges, soulignant la quête existentielle et les doutes métaphysiques sur l'humanité. Fatimé Pamdégué et Ali Moussa, dans le domaine de la linguistique, examinent la marginalisation de l'arabe dans le système éducatif tchadien, appelant à des réformes pour valoriser cette langue officielle.

Ainsi, ce volume offre une richesse d'analyses concernant les enjeux multidimensionnels de l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique, avec un focus particulier sur le Tchad. Les articles mettent en lumière les interactions complexes entre développement économique, protection du patrimoine culturel,

enjeux de santé publique et éducation. Ils soulignent l'urgence d'adopter une approche intégrée et participative pour répondre aux défis contemporains.

Coordination :
NANGKARA CLISON, MC
KOUAGO ABDOULAYE, MA
GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

**EXPLOITATION PETROLIERE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR
DE TRANSPORT AU TCHAD : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE
MOUNDOU**

DEMOUNDOU NAMODJI

**Centre National de Recherche pour le Développement N'Djamena
*ndemoundou@gmail.com***

Résumé : L'expansion de Moundou est liée à la croissance démographique et aux activités économiques, notamment les travaux pétroliers de Doba, qui ont amélioré les infrastructures et stimulé la croissance urbaine. Cet article examine l'influence indirecte des activités pétrolières sur la dynamique urbaine, en se concentrant sur la mobilité quotidienne comme indicateur de pauvreté et de discrimination sociale. La méthodologie adoptée est l'observation de terrain, entretiens et collecte de données. La population a augmenté de 99 530 habitants en 1993 à 373 794 en 2020, augmentant la demande de foncier et favorisant le secteur privé. L'introduction de tricycles à moteur exacerbe l'étalement urbain et révèle des inégalités sociales.

Mots-clés : Exploitation pétrolière, développement, transport urbain, Moundou, Tchad.

Abstract: The expansion of Moundou is linked to population growth and economic activities, particularly the oil operations in Doba, which have improved infrastructure and stimulated urban growth. This article examines the indirect influence of oil activities on urban dynamics, focusing on daily mobility as an indicator of poverty and social discrimination. The methodology adopted includes field observation, interviews, and data collection. The population increased from 99,530 in 1993 to 373,794 in 2020, raising the demand for land and promoting the private sector. The introduction of motorized tricycles exacerbates urban sprawl and reveals social inequalities.

Keywords : Oil exploitation, development, urban transport, Moundou, Chad.

Introduction

1. Contexte

Les villes des pays en développement notamment celles du Tchad évoluent rapidement grâce à l'immigration et surtout à l'exode rurale (Moundounga, 2011 : 20 ; Demoundou et Ndoutorlengar, 2022 : 19). Cet accroissement démographique s'accompagne par un étalement de la ville avec la création des habitats en zone d'extension, dépourvus d'équipements socio collectifs de base (Ngaressem, 1998 : 67 ; Dobingar, 2001 : 48 ; Hemchi, 2015 : 12 ; Tob-Roh, et al., 2020 : 92). Ces

quartiers périphériques sont habités massivement par les personnes à faible revenu dépendant du centre-ville pour leurs loisirs, achats ou emplois (Adoléhoumé et *al.*, 2005 : 3 ; Moundounga, 2011 : 2). L'accroissement démographique ajouté à l'extension spatiale favorise la dynamique du système de transport urbain (Hemchi, 2015 : 20). Par ailleurs, les moyens de déplacement témoignent d'une véritable ségrégation sociale puisque leurs choix sont fonction des ressources disponibles.

La dynamique urbaine à Moundou est fortement influencée par sa croissance démographique exponentielle et les activités économiques, notamment l'exploitation de l'or noir de Doba (Demoundou, 2022 : 140). Cet accroissement démographique s'est accompagné de l'étalement de la ville *de facto*, d'une augmentation de besoins de mobilité. Cette mobilité est plus aisée pour les nanties qui se déplacent à l'aide des moyens privés de transport. Mais au-delà, les pauvres le ressentent encore plus. Ceux-ci habitent de plus en plus les quartiers périphériques situés au Nord de la ville et doivent souvent combiner plusieurs moyens de transport au quotidien.

Selon Burgess, la mobilité est un déplacement qui implique changement, expérience nouvelle et stimulation. C'est le cas de la ville de Moundou qui a connu une évolution allant de l'usage de la charrette aux engins à trois (3) roues (tricycles motorisés) en passant par les mototaxis (*clando*) toutefois, le déplacement à pieds demeure de loin le plus répandu dans le milieu populaire.

Il est question dans cet article de déterminer comment les activités pétrolières peuvent influencer indirectement la dynamique des espaces urbains. L'accent sera mis sur la mobilité quotidienne qui a subi *un coup de pouce* de l'histoire.

2. Problématique

L'exploitation du pétrole de Doba est effective en 2003 et a généré des ressources au plan national qui ont permis la construction des infrastructures. D'une manière générale, le réseau linéaire de transport routier a été multiplié par dix. De manière particulière, la ville de Moundou a été impacté par le bitumage des axes routiers Moundou-koutéré (Cameroun), 118Km, construit en 2007 ; Moundou-Kélo,

117Km en 2005 et Moundou-Doba, 102Km. En plus, la piste d'atterrissage de l'aéroport de Moundou a été aménagée sur une distance de 1 800m sur 35m. Ces infrastructures de transport ont eu un effet positif sur l'extension de la ville de Moundou.

Moundou abrite des infrastructures hôtelières relativement mieux équipées accueillant les pétroliers lors de leurs séjours de récupération. L'exemple de l'hôtel Résidence Komé est illustratif. Ces travailleurs ont choisi en partie d'installer leurs familles à Moundou. Ce qui explique une croissance démographique exponentielle. A cela s'ajoute l'installation de l'université à Bonon (nord de la ville) qui a un impact non négligeable sur la dynamique urbaine.

Conscient de cette situation, l'exécutif local a anticipé en développant une politique de lotissement. Ainsi, la ville s'est étendue en défaveur des villages environnants. Ce qui accroît la nécessité de la mobilité urbaine.

Le fonds pétrolier a permis l'acquisition des bus universitaires contribuant ainsi à la modernisation du secteur de transport urbain à Moundou. Cependant, l'extension de la ville a favorisé l'accumulation des personnes à faible ressource en ville notamment dans la zone d'extension dépendant du centre-ville pour divers besoins. Ainsi, se développe le transport urbain introduisant les tricycles motorisés aux côtés des mototaxis (*clandos*) et l'usage persistant des charrettes.

3. Matériels et méthode

3.1. Délimitation spatiale

Moundou, est située dans la partie Sud-Ouest du pays entre les 15°59' et 16°73' de longitude Est et les 08°31 et 08°36 de latitude Nord et occupe environ 5000 ha de superficie. Elle est subdivisée en 4 arrondissements et 26 quartiers. Cette ville est implantée dans une cuvette plate sur les rives Sud-Est du fleuve Logone et placée entre 2 lacs dont Taba à l'Est et Wey à l'Ouest. Ces cours d'eau constituent une contrainte naturelle pour sa spatialisation en direction sud.

C'est une ville attractive eu égard aux fonctions administratives et économiques qui la caractérisent. Ainsi, son extension est soutenue par une forte

croissance démographique avec un taux annuel de 3,5% et une immigration importante (48% de la population). Cela s'est accompagné par une demande exponentielle du foncier et d'un étalement de la ville sur les villages environnant (figure 1).

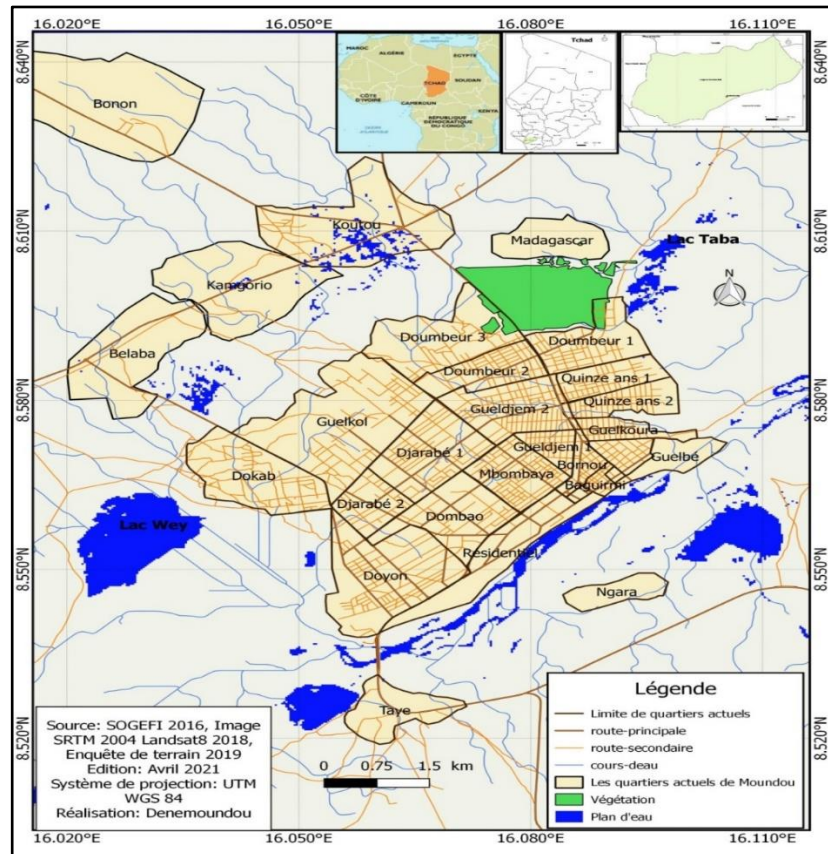


Figure 7. Zone d'étude

La figure 1 permet de localiser la ville de Moundou en Afrique et au Tchad. Elle montre que Moundou est située au Sud-Ouest du Tchad et frontalière avec le Cameroun.

3.2 Démarche méthodologique

La démarche méthodologique empruntée a permis de collecter, d'analyser et de traiter les données de terrain. Ces données ont été collectées à travers les documents de recherche mis en ligne, dans les centres de documentation et sur le

terrain. Cela a nécessité une diversification des méthodes de recherche en sciences sociales et les outils de collectes de données.

3.3. Méthode de collecte de données

Cette recherche se veut à la fois qualitative et quantitative. Les données ont été collectées de manière discontinue. La démarche empruntée pour aborder ce thème a consisté à analyser l'existant. La recherche documentaire fut à la base de la conception de cet article. La collecte des données empiriques a été indispensable pour la conception de cette réflexion. Afin de disposer des informations originales, un questionnaire ménage fut élaboré et relatif aux informations concernant les statuts de résidence, motif, moyen et difficultés de déplacement dans les quartiers d'extension nord de la ville. L'observation de terrain fut réalisée pendant 2 semaines sur les principaux axes routiers qui relient les périphéries au centre-ville et le reste de la ville. Pendant le déroulement de l'enquête ménage, les observations de terrain, les prises de vue et les levés topographiques ont été réalisés à travers les quartiers enquêtés. Pour les protocoles administratifs ayant facilité l'accès aux ménages, une autorisation du maire de la ville de Moundou fut nécessaire.

3.4. Matériels

Pendant la collecte des données empiriques, il a fallu utiliser un appareil photographique pour la prise de vue qui a servi d'illustration à ce travail, un *Global Positioning System* (GPS) pour relever les coordonnées géographiques qui ont permis la cartographie de la zone d'étude. Les grilles d'observation de terrain, les fiches d'entretien et de collectes des données ont été utiles.

3.5. Traitement et analyse des données

Les données d'enquête (qualitatives et quantitatives), ont été dépouillées manuellement, enregistrées et traitées dans Microsoft Excel 2010. Elles ont été codifiées et regroupées en modalité de réponses avant d'être analysées. Ces résultats, après traitement et analyse, sont traduits sous formes de texte, graphiques et tableaux pour servir d'illustration dans le texte.

Les données GPS étaient enregistrées dans Excel pour constituer la base des données. Elles ont été importées dans le logiciel Arc Gis et traduites sous forme de cartes avec l'aide de Google Earth qui a servi aux délimitations des espaces. Cette carte a été transposée dans le logiciel Microsoft Word 2010 pour illustrer ce travail.

4. Résultats

a. Exploitation pétrolière et dynamique démographique à Moundou

Les activités liées à l'exploitation du pétrole de Doba sont en partie à l'origine de dynamiques démographique et spatio-temporelle dans la ville de Moundou. Il faut souligner que de part sa situation géographique dans une zone climatiquement agréable à la vie humaine, la ville de Moundou assure des fonctions administrative et économique qui font d'elle un pôle d'attraction pour les investisseurs et d'autres personnes.

- Facteurs d'attractivité

La situation géographique : Moundou est située au sud du pays à la confluence de plusieurs axes routiers importants (la route nationale et axe Moundou-Touboro), ce qui fait un carrefour stratégique pour le commerce et les échanges.

La présence des banques : les principales banques qui opèrent au Tchad sont représentées à Moundou, il s'agit de SGT, BSIC-Tchad, Ecobank-Tchad, UBA, CBT sans oublier le siège de BEAC.

Economie locale : Moundou est un centre important avec des activités industrielles, agricoles, l'élevage, le commerce et l'artisanat.

Infrastructures : Moundou dispose d'infrastructures telles qu'hôpitaux, écoles, institutions publiques et privées d'enseignement supérieur et autres services.

Environnement : la ville est entourée de paysages naturels tels que cours d'eaux et savane offrant des possibilités de loisirs et de détente.

Climat : Moundou a un climat tropical humide avec des températures élevées toute l'année et une saison pluvieuse pouvant atteindre 5 mois. Ce qui peut être attractif pour certaines personnes.

- **Construction des infrastructures routières**

Les infrastructures routières font partie des retombées de l'exploitation pétrolière. Après le pétrole de Doba, les travaux pétroliers ont commencé à Bemangra et Mandouli de manière timide mais sont à l'origine des aménagements routiers. Il s'agit de L'axe routier Koutou-Moundou long de 8,8Km et de la route Moundou-Frontière Cameroun long d'environ 117,8 Km construit en 2005-2006 dont le financement provient de l'union européenne et les fonds pétroliers. Cela a eu une influence directe sur la mobilité des personnes et donc l'accroissement démographique et spatial à Moundou.

Il est important de signaler que la route N'Djamena-Moundou-Touboro est un axe stratégique le plus important du pays. C'est donc le principal pour les trafics entre Douala (Cameroun) et N'Djamena (Tchad).

- **Rôle stratégique de commandement des opérations pétrolières**

Moundou joue un rôle central dans les opérations pétrolières au Tchad. En tant que capitale économique du pays, elle est l'un des centres névralgiques des activités pétrolières et gazières. Elle abrite les sièges sociaux des compagnies sous-traitants opérant au Tchad, dispose diverses infrastructures pouvant faciliter le séjour des pétroliers. Par ailleurs, Moundou est un hub logistique et de transport pour les opérations pétrolières, avec des routes, aéroports, proximité de la gare de N'Gaoundéré pour faciliter le transport des équipements, matériaux et du personnel.

- **Installation des entreprises**

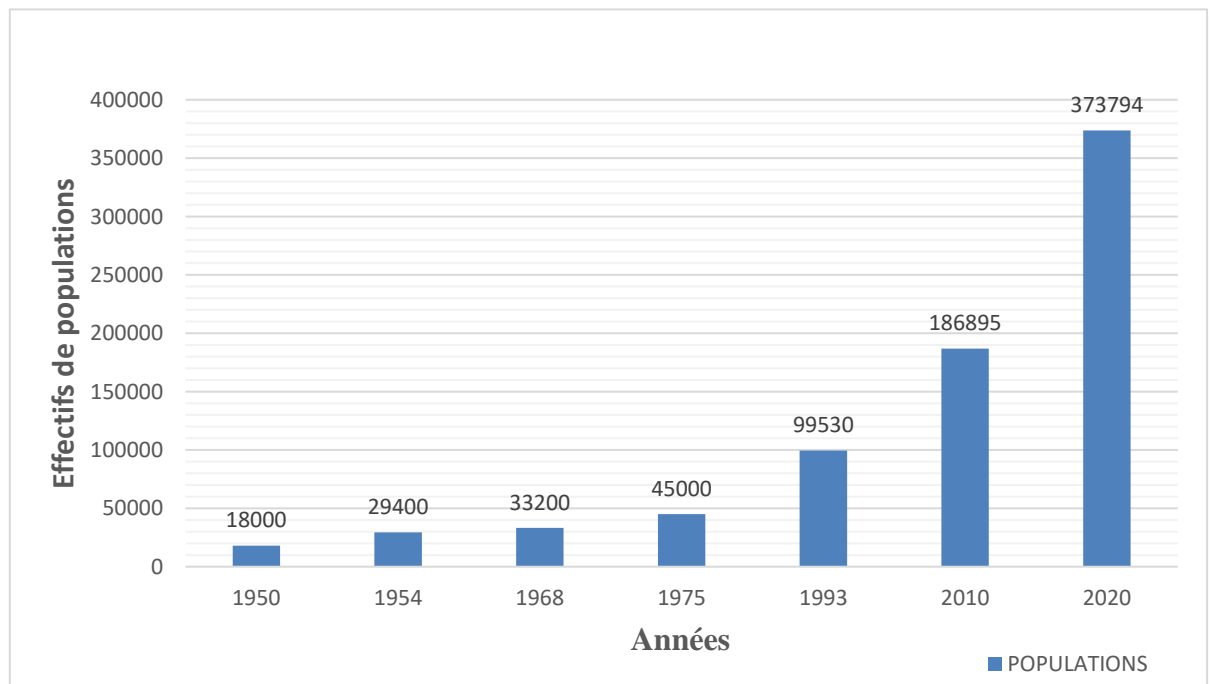
L'exploitation du pétrole de Doba a permis le développement du secteur de l'entreprise à Moundou. Quelques entreprises sous-traitants ont installées leurs sièges à Moundou parmi lesquelles Encobat, Solvet, Star Oilfield... des endroits de loisir notamment Hôtel la Résidence Komé, des emplois semi-qualifiés, location de voitures, camions. Ce qui a eu un effet bénéfique sur le développement communal. Des buvettes et cabarets ont connu un grand essor à la faveur de l'exploitation de l'or noir de Doba.

Ces entreprises ont eu un effet positif sur l'accroissement de la population à Moundou et les recettes communales.

- **Accroissement démographique**

Le taux d'accroissement naturel de la ville de Moundou est de 3,5% pour les natifs et de 3,6% pour les non natifs (INSEED, 2009). Le poids démographique des immigrés est donc supérieur à celui de la population native. Cette population passe de 186 897 habitants en 2010, à 373 794 habitants à la fin du mois de septembre 2019.

La population de Moundou est passée de 30 000 en 1964 à 186 897 habitants en 2010 (MATHU, 2011) (figure 2).



Source : données de l'INSEED, 2010

traitées

Figure 2. Projection de la population de Moundou en 2020

La projection démographique de la ville de Moundou. Le dernier chiffre de cette figure est obtenu en application du taux naturel d'accroissement. A cet accroissement naturel, s'ajoute l'immigration. En effet, on constate une nette

évolution à partir de 1993. Cela s'explique par divers facteurs notamment la présence de l'Université et les activités pétrolières (province du Logone Oriental).

La présence de ces immigrants va conduire à une amélioration du cadre de vie, notamment au niveau de l'eau de consommation, de la diversification des plantes comestibles, de l'éducation et de la santé publique. Ce qui aura un effet bénéfique sur l'accroissement naturel avec la baisse de la mortalité et la hausse de la fécondité. L'exploitation du pétrole en 2003 s'est accompagnée de l'implantation des infrastructures notamment l'université de Moundou et de la création d'emplois dans les villages environnants. La ville de Moundou, à travers son climat de type tropical humide, relativement favorable à la vie humaine et végétale, offre un cadre de vie à ces employés, qui y installent leurs familles.

- Création de nouveaux quartiers dans la zone d'extension de la ville

La dynamique de la ville de Moundou s'exprime aussi sous le terme d'extension spatiale soutenue par une politique de lotissement. Ainsi, L'arrêté n°238/PR/PM/MAT/SG/DEL/07 du 07 janvier 2007 portant délimitation du périmètre urbain de la commune de Moundou a divisé l'espace urbain en 4 arrondissements. Il en résulte la création de nouveaux quartiers au détriment des villages environnant : Laba, Belaba, Kamgorio, Madagascar, Haute ville, Doheri, Bonon... (Figure 3 et 4).

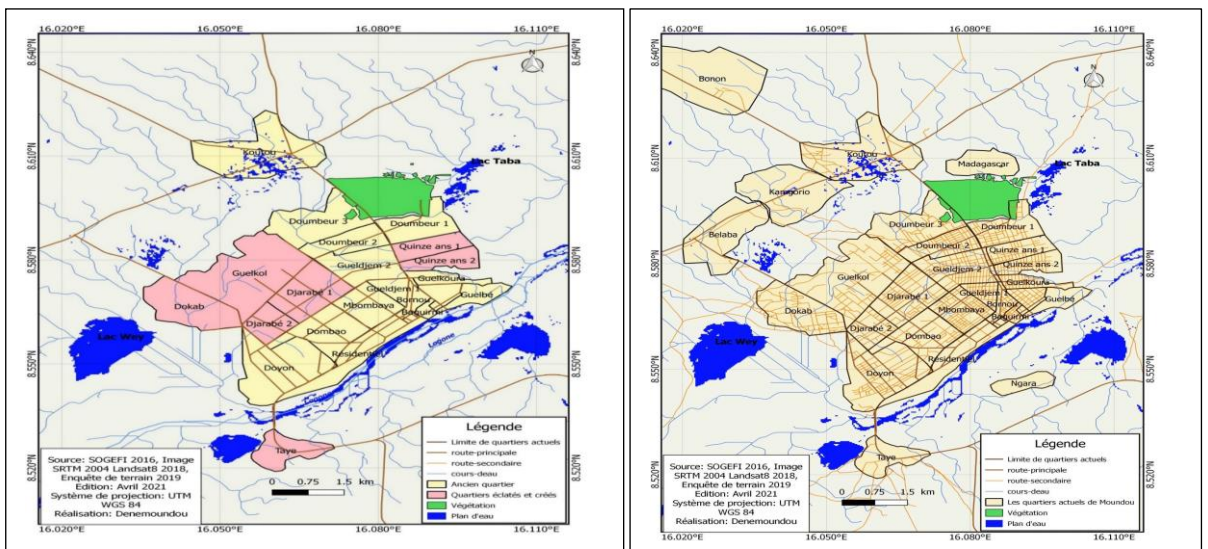


Figure 3 et 4. Extension spatiale de la ville de Moundou

La figure 3 présente la ville de Moundou en 1999 et la 4^{ème} la présente en 2019. On constate la présence de nouveaux sur la 4^{ème} figure. Cette mutation spatiale s'explique par l'effet de la dynamique urbaine.

- **Classification des périodes d'exploitation du pétrole : préparation, exploitation, déclin et situation actuelle**

L'exploitation pétrolière à Doba au Tchad a connu une histoire complexe depuis ses débuts dans les années 1970. Elle est marquée par les étapes suivantes. :

Préparation : de 1970-2000

- Découverte pétrolière dans la région de Doba ;
- Signature d'accords d'exploitation avec les compagnies internationales ;
- Construction d'infrastructures (puits, oléoducs...).

Exploitation : 2000-2015

- Début de l'exploitation à grande échelle ;
- Production atteint son pic ;
- Exportation du pétrole via Cameroun.

Déclin : 2015-2020

- Réduction de la production due à l'épuisement des gisements ;
- Diminution des prix sur le marché mondial ;
- Problèmes techniques et environnementaux.

Situation actuelle : 2020-présent

- Efforts de réhabilitation et de modernisation des infrastructures
- Recherche de nouveaux gisements et technologies d'exploitation plus efficaces ;
- Développement des projets diversification économique pour réduire la dépendance au pétrole.

b. Déclin des activités pétrolières et fermeture des micros entreprises à Moundou

La ville de Moundou a connu une période d'épanouissement favorisée par l'exploitation du pétrole. A partir de 2016, la diminution des prix de baril sur le marché mondial cumulée à la réduction de la production due à l'épuisement des gisements ont eu des effets remarquables sur le développement de la ville de Moundou à travers la baisse des recettes communales, la fermeture des entreprises nées à la faveur des activités pétrolières et des établissements d'hébergement ou de loisir.

-Chronologie des entreprises

Les entreprises installées (Encobat, Solvet, Star Oilfield, GTD, SOTER, TARMATECH) en faveur de l'exploitation pétrolière sont en difficulté. Certains ont fermé leurs portes, d'autres ont simplement réduit l'effectif de leurs personnels (tableau 1).

Tableau 1. Situation actuelle des entreprises nées à la faveur de l'exploitation pétrolière

N°	Identification	Année de création	Nombre d'employés max	Nombre d'employés actuel	Nombre d'employés en chômage
1	ENCOBAT	1997	1150	350	800
2	SOTER			Fermé	
3	STAR	1997	07	05	02
4	OILFIELD			Fermé	
5	GDT	1993	200	30	170
6	TARMATC	1991	100	39	69

Source : enquête de terrain, novembre 2024

Le présent tableau présente la situation actuelle des entreprises installées à Moundou grâce aux activités pétrolières. Il en ressort un état de faillite générale entraînant la fermeture des uns (SOTER et OILFIELD) et la mise en chômage des employés pour d'autres.

- **Structures d'hébergement**

Les structures d'hébergement et des endroits de loisir ont aussi subit les effets de l'exploitation pétrolière. Il s'agit de l'Hôtel la Résidence Komé, alimentation Nada... par ailleurs, les cabarets sont régulièrement en croissance (figure 5) et les auberges dont les prix de chambres varient entre 2 000f et 5 000f ont résisté en raison de leurs accessibilités (figure 6).

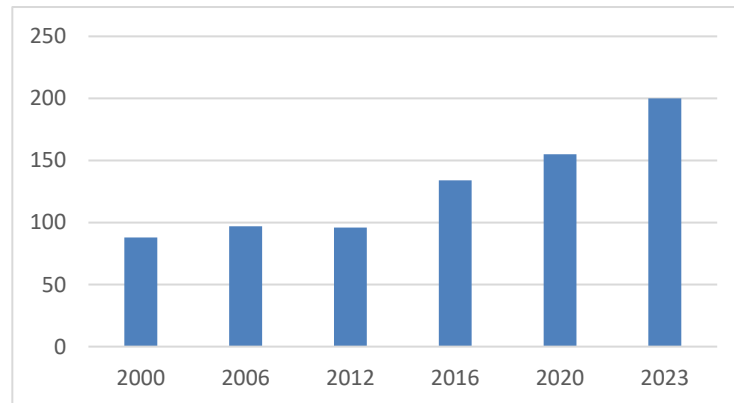


Figure 5. Chronologie des cabarets

La figure 5 présente le nombre Dans la ville de Moundou. Elle montre une évolution positive Cela se justifie par le faible coût de boissons traditionnelles qui y sont vendues (à partir de 25f).

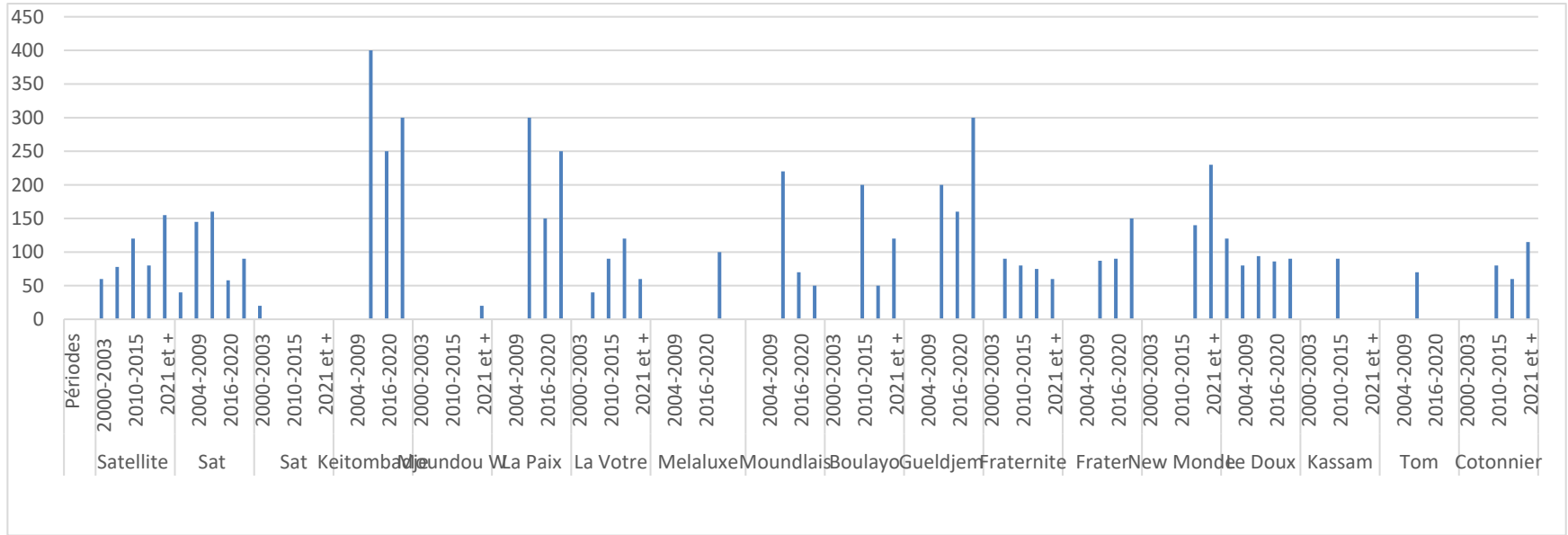


Figure 6. Fréquentation des auberges entre 2000 à 2024

La figure ci-dessus présente les fréquentations hebdomadaires moyennes des auberges à Moundou. On remarque une hausse générale entre 2010-2016. Ici, la clientèle est attirée par le coût faible. En effet, l'accessibilité commence à partir de 2000f CFA.

- Baisse de recettes municipales

Les recettes municipales de la ville de Moundou proviennent en partie des impôts sur les activités locales, les revenus tirés des services publics (eaux, électricité, assainissement...). Elles peuvent fluctuer fonction d'état d'évolution des activités qui constituent les sources de financement. Ainsi l'évolution des activités liées à l'exploitation du pétrolière a marqué le cours des recettes municipales à Moundou (figure 7).

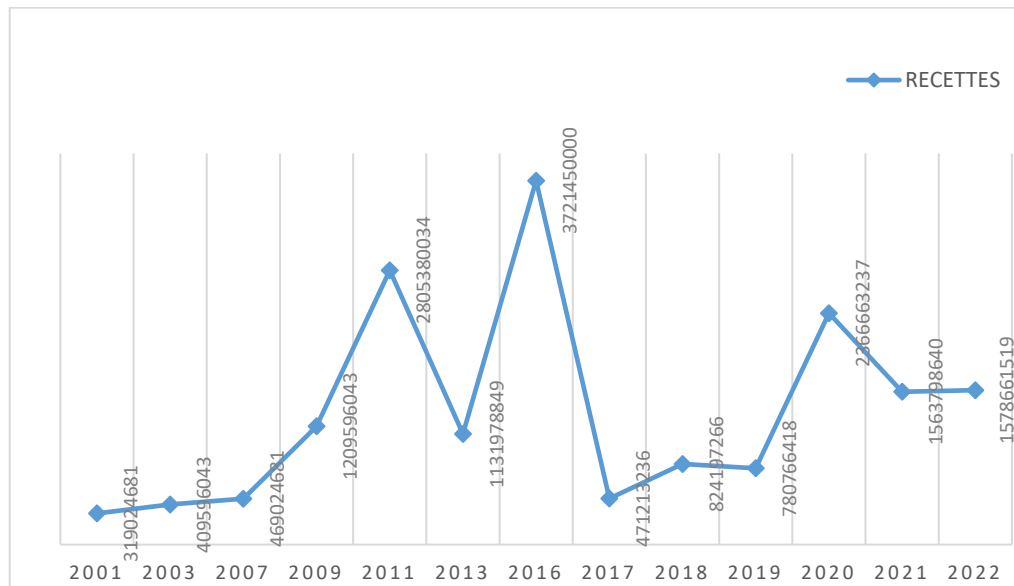


Figure 7. Recettes municipales à Moundou de 2001 à 2022

La figure ci-dessus présente les recettes réalisées par la commune de Moundou de 2001 à 2022. On constate une allure générale évolutive avec une chute en 2013 qui s'explique par un conflit de leadership au sein de la mairie, les recouvrements ont été négligés d'après le responsable communal enquêté.

Les recettes ont amorcé une baisse à partir de 2016 et cette période correspond au déclin des activités pétrolières. A partir de 2020, avec l'affermage de sésame, les recettes ont eu une légère hausse.

Les recettes issues des activités pétrolières ont contribué à moderniser le transport en commun à Moundou. En effet, les bus des étudiants ont été acquis grâce aux fonds pétroliers.

c. Transport en commun et stratégies

Les activités liées à l'exploitation du pétrole ont eu un effet sur le développement de Moundou au point de vue démographique et spatiale avec la création des quartiers périphériques qui dépendent du centre-ville pour leurs divers besoins, la mobilité devient une nécessité.

Deux types de transport en commun cohabitent à Moundou. Il s'agit du transport moderne par bus dédiés aux étudiants et le transport populaire qu'on peut qualifier d'informel. Ce dernier se réalise à travers les véhicules à deux roues connus sous l'appellation de *clando* (mototaxi) et les trois roues (tricycle, *rakcha*).

- Transport moderne par bus des étudiants

Le transport moderne concerne les bus destinés au transport des étudiants, accessibles grâce aux tickets de 50f CFA par voyage. Ces bus sont la propriété du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation.

Le 17 décembre 2021, l'Université de Moundou a reçu deux bus mis à la disposition des étudiants par le secrétaire d'État à l'Enseignement supérieur, à la Recherche scientifique et à l'Innovation. Ces bus font partie des 35 acquis par l'Etat tchadien sur fonds pétroliers en faveur des Universités du Pays et dont la gestion est assurée par le Centre National des Œuvres Universitaires (CNOU).

Le nombre de ces bus a augmenté et actuellement sept (7) bus circulent régulièrement sauf les jours fériés et la période des vacances académiques (aout, septembre). Par souci de desservir l'ensemble du périmètre urbain, 19 points d'arrêts sont définis et remarquables à travers les panneaux d'indication.

Ce sont des bus de 64 places mais compte tenu de l'importance de la demande, ils peuvent ramasser jusqu'à 128 personnes par voyage. Les heures de passage sont

fixes, 5h30' à 9h, ils marquent une pause de 9h à 11h et les navettes reprennent de 11h à 18h.

Les acteurs sont les étudiants abonnés et la station-service Sidigui qui fournit le carburant, les conducteurs, les agents techniques sont les contractuels du CNOU.

Ces bus ne sont pas un simple moyen de déplacement, circulant dans une ambiance bon enfant, ils facilitent le brassage entre les jeunes venus de divers horizons du pays. C'est un véritable espace social où se font les connaissances et se tissent les relations amicales durables.

- **Le transport informel**

Cette partie dédiée au transport informel concerne les tricycles motorisés dont les apparitions coïncident d'une part avec la période où les activités pétrolières sont intenses (*rakcha*) et d'autre part à la période actuelle où les activités liées à l'exploitation sont presque inexistantes (tricycles motorisés). Les mototaxis ont toujours assuré le service sans être en lien avec les activités pétrolières.

- **Rakcha préférée par les musulmans**

Le rickshaw ou *rakcha* est un tricycle à moteur conçu comme un mini taxi destiné à transporter des personnes. C'est la première génération de tricycles motorisés au Tchad, relativement confortable et très apprécié par la communauté musulmane vivant à Moundou. La femme musulmane le sollicite particulièrement parce qu'elle est tenue par sa religion à se protéger et couvrir son corps. Sa présence est remarquée dans la ville de Moundou à partir de 2016 grâce aux fournisseurs venus du Nigéria après la ville d'Abéché (est du Tchad) et autres villes du nord et de l'est et correspond à la période du pic des activités pétrolières.

Les *rakcha* circulent à travers toute la ville. Leur présence diminue dans les quartiers périphériques et surtout sur l'axe Koutou-centre-ville. Ils ont des lieux de stationnement fixes qui sont le marché central (75%) et les agences de voyage (25%). (Photo 1).



Image. Demoundou, octobre 2023

Photo 1. Le TVS Rakcha

La photo 4 est prise au sein de l'agence Sud Voyage à Moundou. On observe au premier plan un vélo, le TVS en second plan et un clandestin en arrière-plan.

- Les acteurs de rakcha

Les importateurs proviennent du Nigéria et les vendeurs sont à 50% de commerçants locaux.

Les conducteurs sont des jeunes dont l'âge dépasse rarement les 30 ans qui pratiquent cette activité pour assurer leur autonomie. Ils sont soit propriétaires des engins qu'ils utilisent (25%), locataires (62%) ou conduisent pour leurs amis (13%). Ils entretiennent une bonne relation avec les autorités communales et leurs clients. Très dynamiques, ils développent un système de communication téléphonique avec leurs clients. Leurs itinéraires dépendent des destinations des clients et payés en fonction de la distance parcourue (300f à 5000f pour déplacements interurbains).

La particularité des *rakcha* de Moundou réside au niveau de prix des trajets. En effet, ils se comportent comme des taxis coursent. C'est-à-dire, un trajet correspond à un client, c'est ce qui explique son coût relativement onéreux.

Les clients sont généralement des femmes (87%) et majoritairement des musulmans (93%). Le *rakcha* n'est pas accessible aux personnes démunies en raison de son coût onéreux. Pour la même distance, le *rakcha* est payé deux à quatre fois plus cher que le *clando*. Contrairement au *clando*, le *rakcha* est confortable et ne roule pas à de vitesses excessives. Il est donc sécurisant plus que tout autre mode de transport en commun à l'échelle locale.

Les conducteurs s'approvisionnent en carburant auprès des vendeurs de la rue et rarement auprès des stations-service. 75% de ces fournisseurs sont musulmans.

Les personnes qui assurent les entretiens techniques sur ces engins sont à 87% musulmans nigériens et locaux qui disposent des ateliers spontanés en bordure des voies publiques. Ces endroits côtoient généralement les boutiques de vente des pièces détachées et offrent ainsi une facilité à leurs clients.

Loin d'être un simple moyen de transport, les *rakcha* véhiculent la civilisation musulmane. De bonnes relations se nouent entre les acteurs de ce moyen de déplacement et avec l'aide de nouvelles technologies de l'information et de la

communication, un espace géographique s'organise autour de *rakcha*. Espace physique ou virtuel carrément moderne, qui contribue au développement de civilisation musulmane.

- **Les tricycles motorisés**

Les tricycles motorisés sont très récents à Moundou. Leur présence est remarquable à partir des années 2020. Ils proviennent du Nigéria. Contrairement au *rakcha* ce modèle de tricycle est conçu dans le but de transporter les biens mais à Moundou comme dans d'autres villes secondaires du Tchad, il est utilisé comme taxi et assure le déplacement des personnes et des biens.

Utilisés comme moyen de transport en commun, ils disposent des endroits particuliers de stationnement : rond-point de Koutou (entrée nord de la ville) et marché Guelmbag ou ils disposent de deux points de stationnement. Ces lieux de stationnement déterminent leurs itinéraires : ils déplacent surtout les commerçantes de produits agricoles avec leurs marchandises vers les marchés de la ville. De ce fait, leur circulation est fonction de temporalité. On peut les observer les matins de 7h à 9h et les soirs de 17h à 18h. Ils peuvent embarquer jusqu'à 13 personnes par voyage y compris leurs colis. Ils sont accessibles à faible coût et roulent à petite vitesse (moins de 40 Km/h), ce qui atténue la concurrence avec les *clandomen*. (Photo 2).



Image. Demoundou, octobre 2023

Photo 2. Le tricycle à moteur

La dernière génération des modes de transport dans la ville de Moundou. Elle marque un pas important vers le transport en commun. La photo 2 est prise à 8h au rond-point de Koutou et présente un groupe qui se rend en ville.

Leur service est quelque fois sollicité pour des cérémonies funèbres, dans ce cas, ils sont loués et déplacent des personnes pour accompagner la dépouille mortelle aux cimetières.

L'importance de leur trafic montre à quel point la ville dépend de sa périphérie pour s'alimenter en légumes et fruits. Les observations de terrain montrent en moyenne 79 voyages en une heure dont 12 sans passagers.

- **Les acteurs de tricycles motorisés**

Les acteurs de tricycles motorisés sont diversifiés et en majorité natifs de Moundou. Les importateurs sont à 62% des commerçants musulmans locaux.

Les conducteurs sont à majorité propriétaires. Ils sont propriétaires des engins qu'ils conduisent (62%), 25% conduisent les engins de leurs parents et 13% sont locataires. Ce sont des jeunes qui pratiquent l'activité afin de combattre le chômage. Le gain quotidien (10 000f CFA soit 14 euros) est suffisant pour leur permettre de faire face à leurs besoins. Autrement dit, ils sont satisfaits de cette activité. Ils entretiennent généralement de bonnes relations avec les autorités municipales.

Les clients sont en majorité des personnes qui habitent les quartiers périphériques nord de la ville. Ils sont composés à 69% de femmes, 20% d'hommes tous natifs de Moundou et non musulmans, 6% de voyages transportent uniquement les biens. Rares sont les musulmans qui utilisent ce moyen de déplacement (5%).

Les fournisseurs de carburants sont des vendeurs locaux qui sont liés aux conducteurs à travers la religion (38%) ou la langue (62%). Il en est de même pour les personnes qui s'occupent des aspects techniques des engins.

A travers les relations qui se tissent autour des tricycles motorisés, le constat révèle une organisation sociale liée à la territorialité.

d. Mouvements pendulaires

Afin de saisir la mobilité des personnes habitant les quartiers périurbains, des observations ont été réalisées au niveau des trois (3) axes principaux reliant la ville à ses zones d'extension.

Il en résulte d'une manière générale que le déplacement en clando vient en tête sur l'axe routier Koutou-centre-ville avec 60%. De manière précise en matinée, environ 73% de déplacements sont assurés par les mototaxis, 23% par les tricycles et 1% par les *rakchas*. En soirée, les tricycles sont plus présents avec 54%, ils sont suivis des *clandos* (37%) et de *rakchas* (9%). Cela s'explique par le fait que cet axe est celui utilisé par les vendeuses de produits alimentaires. En matinée, une bonne partie arrive au marché à pieds et en soirée avec la recette qu'elles réalisent, elles rentrent en tricycle.

Les observations de terrain réalisées sur l'axe de Bélaba-centre-ville montrent des résultats différents. Globalement sur cet axe, 80% du trafic est assuré par les mototaxis, 12% par des *rakchas* et 8% par les tricycles. En matinée 84% de déplacements sur cet axe sont assurés par les mototaxis, 7% par les tricycles et 8% *rakchas*. En soirée, 76% de voyages (déplacements) sont assurés par les mototaxis, 14% par les *rakchas* et 10% par les tricycles. Sur cet axe en journée le trafic est régulier mais on rencontre rarement les tricycles motorisés.

Les observations réalisées sur l'axe du pont sur le Logone et le centre-ville présentent tout à fait différent. Cette voie qui passe devant la COTONTCHAD (Société cotonnière du Tchad) relie la ville aux quartiers situés derrière le fleuve Logone (quartiers Tayé et Ngara) sur la nationale qui mène à Doba (Logone Oriental). Ici, c'est le domaine des *clandos*. C'est la route la plus fréquentée de toutes par les mototaxis. Les observations ont révélé que 365 *clandos*, 10 *rakchas* et 13 tricycles motorisés passent en moyenne en une heure ce qui donne une proportion de 94% de *clandos*, 3% de tricycle et 1% *rakchas*.

Les résultats issus de l'observation de ces trois axes montrent que l'inégalité spatiale est liée à la capacité financière d'accéder à un moyen de mobilité plus rapide et plus aisé.

Conclusion

Le principal objectif de cette étude est de déterminer l'influence de l'exploitation pétrolière dans la dynamique urbaine à Moundou. La problématique

s'est appuyée sur le fait que les fonds de l'exploitation pétrolière de Doba ont permis construction des routes, l'implantation de l'université, l'acquisition des bus pour étudiant à Moundou ont. En outre les activités liées à l'exploitation pétrolière ont des effets positifs sur la l'accroissement démographique et le développement du secteur des entreprises à Moundou, donc la spatialisation de cette ville.

La ville s'est étendue dans l'espace favorisant l'accumulation des personnes à faible ressource dans la zone d'extension. En effet, les quartiers périphériques nord qui étaient d'anciens villages sont phagocytés par la ville et dépendent du centre-ville pour divers besoins. La mobilité devient donc une nécessité. La ville est différemment desservie en modes de transport.

Le déclin de l'exploitation pétrolière s'est traduit par la baisse de recettes municipales, la faillite ou la fermeture des entreprises, l'augmentation des chômeurs. Au contraire, on constate une évolution des auberges dont l'accès est à faible coût (à partir de 2 000f CFA) et un accroissement des cabarets.

La dynamique dans les modes de transport a favorisé l'introduction des nouveaux moyens populaires de déplacement tels que les *rakcha* TVS ou les tricycles motorisés sans oublier les bus pour le transport des étudiants acquis sur fonds pétroliers. Toutefois, la marche à pieds reste d'actualité ainsi que l'usage de la charrette. Ceci témoigne du niveau de vie sociale des usagers. Ainsi les modes de transport public illustrent une discrimination sociale et spatiale apparente.

Références bibliographiques

Adolehoume Amakoé, Diaz Olvera Lourdes, PLAT Didier & al., 2005, Pauvreté et mobilité urbaine à Conakry et à Douala, Programme de politiques de transport en Afrique sub-saharienne, Note 39, avril 2005, Transport en Afrique, Note technique. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs00087940/document>

Bigoumou, Moundounga, Guy-Obain, 2011, Les mobilités des populations à faibles revenus à Libreville. L'exemple des quartiers périphériques, Thèse de doctorat, Université de Toulouse II, 353p.

Demoundou, Namodji. 2022. Effets de l'extension et de la gouvernance urbaines sur la gestion des solides ménagers à Moundou (sud-ouest du Tchad), Thèse de Doctorat, Université de Maroua, 365p.

Diaz, Olvera ; Disier, Plat et Pascal, Pochet, 1996, Mobilité quotidienne à Ouagadougou, in cahier des sciences humaines vol 32 pp 293-309

Diaz Olvera ; Disier, Plat et Pascal, Pochet, (2019), Evolution de mobilité quotidienne à Dakar, 2^{ème} Rencontres Francophones Transport Mobilité (RFTM), Montréal, 11-13 juin 2019. Fol, S., 2009, La mobilité des pauvres, pratiques d'habitants et politiques, Paris, Belin, 261p.

Dobingar Allassebaye, 2001, Gestion spatiale et construction urbaine : l'assainissement, un révélateur de gestion urbaine à N'Djamena (Tchad), Thèse de doctorat, Université Louis Pasteur, Strasbourg. 455 p.

Jaglin, Sylvie, 1995, Gestion urbaine partagée à Ouagadougou. Pouvoir et périphéries (1983-1991), Paris, Karthala/Orstom, 1995

Mahamat Hemchi Hassane, 2015, Mobilités urbaines et planification : le cas de N'Djamena, Université Michel de Montaigne - Bordeaux III, Thèse de Doctorat en aménagement de l'espace et urbanisme.

Ngaressem, Goltob, Mbaye, 1998, Croissance urbaine et problèmes de l'habitat à N'Djamena. Thèse de Doctorat troisième cycle en géographie, Université de Cocody, Abidjan, 419 p.

Vincent, Kaufmann et Caroline, Gallez, 2009, « Aux racines de la mobilité en sciences sociales : contribution au cadre d'analyse socio-historique de la mobilité urbaine », in, De l'histoire des transports à l'histoire de la mobilité, Presses universitaires de Rennes, 2009, pp 41-55

Tob-Ro N'Dilbé ; Beltolna Mbaindoh ; Bouyo Kwin Jim Narem. Analyse de l'offre de transport par motos-taxis et rakcha8 dans la ville d'Abéché, Tchad in se déplacer dans les Métropoles africaines, Edition L'Harmattan, Paris, 2020 pp 91-116

Wiel Marc, 2002, Ville et automobile, Paris, Descartes & Cie. 140 p.

Wiel Marc, 2004, Ville (La) en état de panique, Mobilités, fluidités... libertés ? Bruxelles, Publications des facultés universitaires Saint-Louis. Pp. 157-172.

Wiel Marc, 2005, ville et mobilité : couple infernal ? La Tour d'Aigues. De l'Aube. 90 p.

Wiel Marc, 2010, Étalement urbain et mobilité. Paris. Documentation française. 86 p.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le colloque international pluridisciplinaire de l'Université de Doba, qui s'est tenu en novembre 2024, a constitué une plateforme essentielle pour examiner les enjeux liés à l'exploitation des ressources pétrolières en Afrique. À travers conférences et ateliers, les participants ont partagé des perspectives variées sur les dimensions économiques, environnementales, sociales et politiques de cette exploitation.

Les ressources pétrolières jouent un rôle crucial dans le développement économique des pays africains, mais des inquiétudes persistent concernant la gestion des revenus et leur impact sur les économies locales. De nombreux intervenants ont plaidé pour une approche durable qui intègre des stratégies visant à minimiser les effets environnementaux et à favoriser l'utilisation de technologies vertes. L'amélioration de la gouvernance et de la transparence dans le secteur a également été mise en avant, avec des exemples de modèles de gestion participative impliquant les communautés locales.

Les discussions ont abordé les enjeux de sécurité liés à l'exploitation pétrolière, notamment dans les régions à fortes tensions géopolitiques, soulignant la nécessité de solutions pacifiques et inclusives. En regardant vers l'avenir, plusieurs perspectives se dégagent, notamment l'encouragement de l'innovation technologique pour des méthodes d'extraction et de traitement plus efficaces et moins polluantes, ainsi que le renforcement des capacités locales à gérer ces ressources par l'éducation.

Des partenariats stratégiques entre les pays africains et les acteurs internationaux pourraient également favoriser un partage équitable des bénéfices et des technologies, tout en respectant les normes environnementales. L'engagement des communautés locales dans les processus décisionnels est crucial pour assurer que les avantages de l'exploitation pétrolière profitent à tous.

Les 24 articles rassemblés dans ce volume mettent en lumière les tensions entre opportunités économiques et défis sociaux et environnementaux, soulignant l'urgence d'une approche intégrée qui prenne en compte les considérations

économiques ainsi que les aspects culturels et environnementaux. Les résultats des recherches révèlent que, bien que l'exploitation pétrolière puisse être un levier de développement, elle nécessite une régulation rigoureuse et des pratiques responsables pour éviter des conséquences néfastes.

Ce colloque a sensibilisé aux enjeux contemporains de l'exploitation des ressources naturelles et a ouvert la voie à des réflexions et actions concrètes pour promouvoir un développement durable en Afrique. Les travaux publiés visent à enrichir le débat et à inciter à l'action, en appelant à une collaboration entre chercheurs, décideurs et communautés pour relever les défis liés à l'exploitation des ressources naturelles.

Coordination :

NANGKARA CLISON, MC

KOUAGO ABDOULAYE, MA

GUIDENG KERTEMAR AUBIN, AU

TABLE DES MATIERES

MOT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE DOBA -----	4
LEÇON INAUGURALE -----	6
INTRODUCTION GÉNÉRALE -----	8
I. LETTRES, LANGUES, COMMUNICATION ET SCIENCE DE L'EDUCATION -----	13
1. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES DANS LE THEATRE TCHADIEN : UNE LECTURE SEMIOTIQUE DE <i>DEPORTATION</i> <i>REMUNEREE</i> DE MADJIREBAYE HERVE -----	14
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Fayçal du Tchad (Tchad)	
1. Cadre d'étude : « Village »-----	15
2. Accès aux ressources naturelles : malédiction ou bénédiction ? -----	21
3. Énoncé performatif : assassinat du protagoniste et obstacles à la riposte villageoise-----	26
2. LA PROBLEMATIQUE DU SIDA DANS <i>LE CANDIDAT AU PARADIS</i> <i>REFOULE</i> DE MOUIMOU DJEKORE-----	32
Emmanuel KALPET, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Le « toro » ou l'allégorie du sida -----	34
2. Stratégies de lutte contre la prolifération du toro -----	41
3. THE OIL RESOURCE EXPLOITATION AND THE INFLUX OF YOUNG PEOPLE TOWARDS ENGLISH LEARNING IN CHADIAN HIGHER EDUCATION INSTITUTIONS-----	51
NDIKOUA NGAIDANDI, University of Doba (Tchad)	
1. Objectives -----	54
2. Research questions-----	55
3. Hypotheses -----	55
4. Methods-----	55
5. Results -----	57
6. Difficulties faced by learners of EFL -----	62
7. Recommendations -----	66
4. EXPLOITATION DU PÉTROLE AU TCHAD : LES DÉFIS DE LA COMMUNICATION ENVIRONNEMENTALE-----	69
KILA ROSKEM Jean-Pierre, Université de N'Djaména (Tchad)	
NDILTAH Patrick, Université de N'Djaména (Tchad)	

1- Cadre théorique	71
2- Résultats et discussion	74
5. ÉDUCATION A LA CITOYENNETE ET RESPONSABILITE FACE AUX ENJEUX PETROLIERS	80
ABDELKERIM BREME IDEKHIM, Université Roi Faycal (Tchad)	
1. Secteur pétrolier en Afrique et au Tchad.....	81
2. Enjeux environnementaux	83
3. Éducation à la citoyenneté	86
4. Responsabilité individuelle et collective.....	89
6. LES EFFETS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE SUR L'AMELIORATION DES STRUCTURES D'EDUCATION ET DE FORMATION DANS LA REGION PRODUCTRICE : CAS DU DEPARTEMENT DE LA NYA	95
NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
1. Problématique	96
2. Méthodologie.....	97
3. Présentation, analyse et interprétation des données quantitatives	101
4. Présentation, analyse et interprétation des données qualitatives.....	106
7. APPROCHE COMPAREE DE L'INTERTEXTE BIBLIQUE DANS EN ATTENDANT GODOT DE SAMUEL BECKETT, LE RETOUR AU DESERT DE BERNARD-MARIE KOLTES ET LES JOURS SE TRAINENT, LES NUITS AUSSI DE LEANDRE-ALAIN BAKER	112
ABOUSSANG BOUBA THIMOTHÉE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Traces bibliques ou emprunts à la Bible	113
2. Les figures bibliques	119
3. Le schéma manichéen structurant de la Bible : le paradis et l'enfer.....	121
4. De l'usage de l'intertexte biblique à l'expression du divorce entre l'Homme et Dieu	123
8. ÉVALUATION DE LA PLACE MINOREE DE L'ARABE, LANGUE OFFICIELLE DANS LE SYSTEME EDUCATIF TCHADIEN	133
FATIMÉ PAMDÉGUÉ, Université de N'Djaména (Tchad)	
ALI MOUSSA, Université de N'Djaména (Tchad)	
1. L'enseignement de l'arabe dans le système éducatif tchadien	134
2. Facteurs expliquant la marginalisation de l'arabe littéraire	139
3. Perspectives et recommandations pour renforcer l'enseignement de l'arabe littéraire	140

II. SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES -----	146
9. PROTECTION ET CONSERVATION DES SITES ARCHEOLOGIQUES DANS LE BASSIN PETROLIER DE DOBA -----	147
NANGKARA Clison, Université de Doba (Tchad)	
1. Méthodologie-----	148
2. Résultats-----	148
3. Discussion-----	158
10. IMPACTS DE L'EXPLOITATION DU PETROLE DE DOBA SUR LES VESTIGES ARCHEOLOGIQUES DANS LE LOGONE ORIENTAL -----	163
DENENODJI Béatrice, Université de N'Djamena (Tchad)	
1. Cadre géographique de la zone d'étude-----	164
2. La démarche méthodologique-----	165
3. Les résultats -----	165
4. Perspectives -----	176
5. Discussion-----	176
11. LES AUTORITES TRADITIONNELLES ET LA QUESTION DE L'ACCAPAREMENT DES TERRES AU TCHAD : LE CAS DU CANTON DE MADIAGO -----	180
MEUSNGAR GÉDÉON, Université de Doba (Tchad)	
1. Zone d'étude-----	182
2. Résultats-----	183
12. REVALORISATION DE L'ART CERAMIQUE DANS LA VALLEE DU LOGONE ORIENTAL (REGION PETROLIERE : VILLAGE BEMBAINDI ET CANTON MAIBOMBAYE) -----	197
Belemel Banga, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)	
Koularambaye Bembaye, Université de Doba (Tchad)	
1. Logone oriental, un milieu favorable pour la production d'objets céramiques-----	200
2. Vestiges des activités céramiques observés sur le site -----	204
3. Déclin de l'Art Céramique dans le Logone-----	205
4. Analyse de l'Impact du Pétrole -----	206
5. Pétrole : Un Danger pour la Zone Productrice -----	207
13. L'ERE PETROLIERE ET IMPACTS SUR LE COMMUN DE TCHADIEN : CAS DU DEPARTEMENT DE LA KABBIA -----	210
ADIMATCHO ALOUA, Ecole Normale Supérieure d'Abéché (ENSA), (Tchad)	

MEY MAHAMAT MEY, Université de N'Djaména (Tchad)		
ABAKAR GONI OUSMAN, Université de N'Djaména (Tchad)		
1. Les caractéristiques et le mode d'exploitation du secteur agricole par les paysans	212	
2. L'espoir des paysans sur le projet d'exploitation du pétrole de Doba	216	
14. IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA POLITIQUE D'EXPLOITATION DU PETROLE SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LE BASSIN DE BENOYE, (SUD DU TCHAD)-----		224
MBAINAMEM Ferdinand, Université de Maroua (Cameroun)		
DEZEU TCHINDA Léonnie, Université de Maroua (Cameroun)		
1. Etat des lieux de la politique d'exploitation du pétrole dans le bassin de Bénoye	227	
2. Les acteurs d'exploitation et leurs niveaux d'implications dans la gestion des puits de pétrole à Bénoye-----	229	
3. Impacts de la politique d'exploitation du pétrole sur le développement local à Bénoye	231	
4. Discussion-----	238	
15. DYNAMIQUE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA ZONE PETROLIFERE DE DOBA AU TCHAD : CAS DES TERROIRS DE NGALABA ET DE MOUNDOULI-----		242
Model DJEMON, Université de Moundou (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	244	
2. Résultats et discussion-----	247	
16. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET EXPLOITATION DES BERGES DU CHARI A N'DJAMENA : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX-----		259
GOUATAINE SEINGUÉ Romain, École Normale Supérieure de N'Djaména (Tchad)		
ATTEIB ADAM Baye, Ecole Normale Supérieure de N'Djaména (Tchad)		
1. Matériels et méthodes	262	
2. Résultats-----	265	
3. Discussion-----	274	

17. INFLUENCES PHYSIQUES ET DYNAMIQUE DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS LA VALLEE DU BATHA A L'EST DU TCHAD : LE CAS DE MASSALAT -----	277
ALLANAISSEM Yves, Université de Sarh (Tchad)	
1. Une prédisposition naturelle du milieu-----	280
2. Des activités générées à partir des atouts physiques de Massalat -----	289
18. DEVELOPMENT OF VICISSITUDES OR VICISSITUDES OF DEVELOPMENT IN THE OIL ERA OF CHAD: CASE OF THE NYA OIL FIELDS IN THE ORIENTAL LOGONE FROM 2000-2015 -----	302
DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb, University of Sarh (Tchad)	
1. Problematic-----	305
2. Materials and method-----	306
3. Results-----	307
19. ÉVALUATION DES IMPACTS SOCIOECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DES ACTIVITES ANTHROPIQUES DANS UN CONTEXTE DE PRESSION DEMOGRAPHIQUE ET DE PERTURBATIONS CLIMATIQUES DANS LA NYA AU SUD DU TCHAD -----	317
MBATBRAL Naskida, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
OUYA Bondoro, Centre National de Recherche pour le Développement, Laboratoire de Géomatique, N'Djaména (Tchad)	
MOUTEDE-MADJI Vincent, Université des Sciences et de Technologie d'Ati (Tchad)	
1. Matériels et méthode-----	319
2. Résultats-----	322
3. Discussion-----	329
20. EXPLOITATION DES RESSOURCES NATURELLES ET DEFIS DE L'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE AU TCHAD : CAS DES CARRIERES DU BITUMAGE DE L'AXE KELO-PALA -----	332
ABANGA Abakar, Université de Pala (Tchad)	
ARMI Jonas, Université de Pala (Tchad)	
MANAMOU NGAVOUTNA Josué, Université de Pala (Tchad)	
1. Méthodologie de travail-----	334
2. Présentation du cadre d'étude -----	335
3. Résultats-----	336
4. Discussion-----	339

21. EXPLOITATION PETROLIERE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR DE TRANSPORT AU TCHAD : L'EXEMPLE DE LA VILLE DE MOUNDOU	344
DEMOUNDOU NAMODJI, Centre National de Recherche pour le Développement N'Djamena (Tchad)	
1. Contexte -----	344
2. Problématique -----	345
3. Matériels et méthode -----	346
4. Résultats -----	349
III- VARIA -----	369
22. LA GESTION FONCIERE A L'AUNE DE L'EXPLOITATION PETROLIERE DANS LA PROVINCE DU LOGONE ORIENTAL : UNE APPROCHE JURIDIQUE	370
DANBE MOUAMADJI, Université de Doba (Tchad)	
1. Une gestion foncière timidement encadrée -----	373
2. L'innovation souhaitée -----	379
23. PERTINENCE DE LA MEDIATION PAR RAPPORT A L'ARBITRAGE DANS L'ESPACE OHADA	389
ABDERAMANE ISSA ABAKAR, Université Adam Barka d'Abéché (Tchad)	
DJOBOM NGAYE MOÏSE, Université de Maroua (Cameroun)	
1. Les arguments fondamentaux justifiant la précellence de la médiation par rapport à l'arbitrage -----	393
2. Le caractère permissif et peu contraignant de la médiation -----	400
24. EFFET DE L'INVESTISSEMENT PRIVÉ SUR LA DIVERSIFICATION DES EXPORTATIONS EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE	407
NODJADOUM TOLNAN, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Charles Alain BITA, Université de Ngaoundéré (Cameroun)	
Jean Hugues NLOM, Université de Douala (Cameroun)	
1. Revue de la littérature -----	410
2. Approche méthodologique de l'étude -----	416
3. Résultat -----	424
CONCLUSION GÉNÉRALE -----	437